

LA Campagne est finie en Hongrie sans que l'on ait pû soumettre Grand Waradin, le Bacha qui y commande n'ayant pas voulu entendre parler de capitulation, quoi que le canon & les bombes des Impériaux y aient tout renversé. Si la saison n'avoit pas été si avancée, on auroit encore poussé le siège, mais on ne pouvoit plus demeurer au Camp sans trop faire souffrir les troupes. C'est pourquoi le Prince de Bade les a envoyées en quartier d'hiver dans les places voisines, & a fait loger dans les deux villes de Waradin & dans le Fort qu'il a fait élever à l'opposite de la porte du château, autant de monde qu'il en faut pour tenir cette place étroitement bloquée. On espère par ce moyen d'obliger le Bacha à se rendre nonobstant son intrepidité, car il sera resserré de telle manière que rien n'y entrera. Ce n'est pas que si l'on en veut croire certains avis de France, la place ne soit pourvue de toutes choses pour plus de deux ans : Mais c'est le tans qui nous éclaircira de tout. Les lettres de Vienne du 22. ajoutent à ce que nous avons dit du changement du siège de Waradin en blocus, que l'Empereur a résolu de faire armer puissamment cet hiver, afin de pouvoir mettre de bonne heure en Campagne l'année prochaine une armée de quarante mille hommes en Hongrie, sans les milices qui sont encore un grand cors. Mais tous ces préparatifs seront inutiles à l'égard des Turcs, s'il est vrai ce que l'on nous mande aujourd'hui, savoir que la Porte a envoyé un Expres au Prince de Bade pour demander à entrer en négociation de paix, & que sur cet avis, l'Ambassadeur de Venise à la Cour Impériale, en est parti pour aller assister aux conférences. Voila une nouvelle bien opposée à celles que l'on a débitées depuis la mort du Chevalier Hussei. Le Grand Seigneur ni la plûpart du Divan ne vouloit plus de paix, à ce que l'on mandoit de France, & même de Hongrie; Et aujourd'hui ils demandent à en traiter. On verra par leurs propositions si la Porte a véritablement envie de la faire, on si cette demarche ne se fait que pour contenter les sujets de l'Empire Ottoman qui aspirent de tout leur cœur à la paix.

Il n'y a plus d'incident à attendre cette année que du côté de la Savoie; C'est là où est présentement Mr. Catinat avec son armée occupé au siège de Montmeillan qui commença le 17. du mois passé. La conquête de cette place est si importante à la France, qu'il n'y a point de mesures que cette Couronne n'ait prise pour y parvenir; Mais comme les evenemens dependent de Dieu, elle ne peut pas s'assurer de la reduction de cette place. Les François avouent déjà que l'affaire est épineuse, & que l'on se trouveroit bien heureux si l'on pouvoit en venir à bout dans la fin de ce mois; Nous ne savons que par leur canal l'état des Assiégés, ainsi tous ces avis sont suspects. Répétons donc ce qui a été dit tant de fois, qu'il faut attendre du tans l'éclaircissement de toutes choses.

On confirme d'Alsace le départ d'un grand convoi de bombes, de carcasses & de munitions de guerre, pour le siège de Montmeillan, & l'on ajoute que l'on fait filer sans bruit beaucoup de troupes vers le Piémont, le théâtre de la guerre devant être en Italie préferablement à tous les autres endroits. Les négociations y sont grandes pour cet effet. Les Confédérés voudroient entraîner les Princes Italiens dans leur parti, & la France met tout en usage pour l'empêcher. C'est pour cela que le Roi Tres-Chrétien a envoyé le Comte de Rebenac en Italie, pour opposer aux sollicitations du Comte de Caraffa qui agit de la part de l'Empereur. On continue à dire que le Duc de Mantoue se déclarera pour la ligue, & l'on se confirme dans la pensée que la découverte d'une conspiration sur la Citadelle de Casal est une chimère & un stratagème dont la France s'est servie pour envahir la ville.

Nous n'avons rien du Palatinat, sinon que les Généraux & les Gouverneurs Allemans continuent leurs soins pour assurer les places frontières & pour couvrir le pais autant qu'il est possible contre les courses de l'ennemi. On mande de la Haie que le Président de la Tour Envoïé du Duc de Savoie part pour Londres. On ne doute pas que ce ne soit pour quelque Commission du Duc son maître.

Il nous manque quatre postes d'Angleterre, dont il en est arrivé une partie à Hellevot, mais nous ne les aurons que demain. Quelques passagers disent que le Parlement a accordé au Roi 63000 hommes; & de quoi les entretenir.